

substances qui en masquent le mauvais goût. On peut prescrire le *safran de Mars* ou sous-carbonate de fer (0 gr. 05 à 0 gr. 25).

Poudre de safran de Mars	} ãã	10 centigrammes.
— de rhubarbe		
Sucre vanillé		

Pour 1 paquet qu'on peut mêler à de la confiture.

Le protoxalate de fer :

Bicarbonate de soude	0 gr. 25
Magnésie calcinée	0 gr. 20
Poudre de Colombo	0 gr. 10
Protoxalate de fer	0 gr. 01

Pour 1 paquet; 2 par jour (anémie dyspeptique chez un enfant de 2 ans; Lyon).

Le *chlorure ferreux*, le *lactate de fer* se donnent en dragées (0 gr. 05-0 gr. 20); on peut aussi prescrire le *tartrate ferrico-potassique* de la façon suivante :

Tartrate ferrico-potassique	} ãã	15 grammes.
Eau		
Sirop de sucre		

1 à 2 cuillerées à café, à huit ou dix ans.

Chez les enfants anémiques et nerveux, J. Simon donnait le *perchlorure de fer*, associé à la *liqueur d'Hoffmann* (éther sulfurique alcoolisé) :

Perchlorure de fer	50 grammes.
Liqueur d'Hoffmann	5 —

V à X gouttes dans l'eau sucrée; humer au chalumeau pour éviter de noircir les dents.

L'*iodure de fer* est généralement bien supporté, en sirop. On peut prescrire :

Sirop d'iodure de fer	} ãã	250 grammes.
— de lactophosphate de chaux		
Alcoolature d'oranges		

1 cuillerée à dessert à chaque repas.

L'*arsenic* est très utile dans l'anémie des jeunes gens, à l'approche de la puberté.

SCORBUT

Le scorbut a toujours été considéré comme une affection due à une alimentation défectueuse, c'est-à-dire à la privation prolongée de végétaux frais; aussi sévit-il presque exclusivement à bord des navires; cependant, quelques doutes se sont élevés au sujet de cette pathogénie admise universellement et la question de l'origine infectieuse de la

maladie a été soulevée. On a signalé des épidémies de scorbut qui ont sévi sur des équipages abondamment pourvus de légumes. Lind a rapporté l'exemple d'une escadre qui compta jusqu'à 400 cas de scorbut, au cours d'une croisière dans la Manche, alors qu'elle avait toutes facilités de se ravitailler. Villemain a soutenu avec conviction la thèse de l'infection; il a préconisé la désinfection comme un sûr moyen prophylactique, mais cette thèse n'a pas rallié les suffrages et Leroy de Méricourt l'a combattue à l'Académie de médecine (1874).

Lorsqu'un cas de scorbut est déclaré, il faut donner au malade des aliments qui lui faisaient défaut, c'est-à-dire les *légumes frais*, les *fruits acidulés* (oranges, citrons), « scorbuti summum et pene solum auxilium in herbis recentibus » (Cokburn). M. Bucquoy administre le jus de citron de la façon suivante :

Hydrolat de mélisse	120 grammes.
Jus de citron	60 —
Eau-de-vie	10 —
Sirop de quinquina	50 —

1 cuillerée à soupe toutes les trois heures.

On peut associer à ces végétaux le suc d'herbes qui sont réputées antiscorbutiques (*resson*, *cochléaria*, *raifort*, etc.); il faut en outre lui donner de la *viande fraîche*, de l'*eau de source* en boisson et non pas de l'eau de mer distillée; le *lait pur* est un excellent aliment quand l'estomac refuse une alimentation ordinaire. Malheureusement, il n'est pas toujours possible de satisfaire à ces indications, quand les matelots tombent malades au cours d'une croisière lointaine. Ils peuvent guérir à bord, si on leur procure ces aliments réparateurs, mais ils guérissent plus facilement quand ils sont au repos et à l'air, hors du foyer scorbutique; en effet, si l'alimentation par les viandes et légumes de conserves, si l'usage d'une eau non potable sont les conditions productrices du scorbut, d'autres causes interviennent encore, au moins comme prédisposantes; ce sont l'encombrement et la malpropreté qui résultent du séjour dans l'air confiné des entreponts. Les postes d'équipage ne sont pas en général irréprochables au point de vue de leurs conditions d'installation. Lorsqu'une amélioration s'est produite sous l'influence d'une alimentation rationnelle, du repos, de l'aération, on la consolide au moyen des *bains aromatiques*, des *frictions sèches*, du *massage*, et finalement de l'hydrothérapie. On recommande les eaux de *Bourbonne*, d'*Amélie-les-Bains*.

Certaines indications thérapeutiques sont fournies par les symptômes: les hémorragies abondantes nécessitent l'emploi de l'*ergotine* en potion (2 à 5 grammes), du *perchlorure de fer* (XX à XXX gouttes); de l'*eau de Rabel*, etc.; contre la *gingivite* il faut prescrire les lavages répétés de la bouche avec une *solution boriquée*, avec une solution faible d'acide thymique; on fait des applications d'un mélange de *poudre de quinquina* et de *ratanhia*; les ulcérations doivent être touchées avec la *teinture d'iode*, ou l'*acide chromique au dixième*, ou simplement avec le *jus de citron*.

Contre les *manifestations cardiaques et pulmonaires* on emploie l'*alcool*, la *cafféine*, l'*acétate d'ammoniaque*; la *thoracentèse* devient nécessaire dans le cas de pleurésie hémorragique.